



LEÇON DE GÉOGRAPHIE

D'après une carte de l'*Elementar Atlas* exécuté pour les écoles de l'empire d'Allemagne par Hermann, Habenicht; Justus Perthes, Gotha, 1882; et d'après le *Manuel de géographie*, 5^e édition, et les *Guides géographiques scolaires*, 139^e édition, des professeurs docteur Adalbert Daniel et Kirchhoff; Leipsick et Halle.

Une première mutilation qu'on accepte est un second démembrement qu'on se prépare : l'histoire des partages successifs des peuples vaincus est là pour l'attester.

Quel serait pour nous ce futur démembrement, ou plutôt quelles sont les convoitises actuelles de nos vainqueurs ? La carte que le Comité de la Ligue publie ci-contre l'indique clairement. Cette indication ne résulte à coup sûr pas du fait que les géographes d'outre-Rhin ont imprimé *Frankreich* au lieu de France, comme nous mettons nous-mêmes Allemagne au lieu de *Deutschland*.

Les prétentions germaniques sont plus manifestes, et lorsque, entre toutes les provinces de la France, quatre seulement sont déjà baptisées allemandes, cette désignation limitée devient une véritable revendication.

Avant la dernière guerre, ce n'était encore que notre Alsace et notre Lorraine — *Elsass-Lothringen* — que s'annexaient ainsi par avance les *Professoren* et les *Doctoren* des *Pedagogium* de Halle, de Gotha et de Leipsick. Aujourd'hui, après leurs victoires, leurs conquêtes et devant notre patience, les voilà qui produisent leurs anciens titres à une seconde part de la France.

FREIGRAFSCHAFT, BURGUND, LOTHRINGEN, FLANDERN, tels sont les noms que donne à la *Franche-Comté*, à la *Bourgogne*, à la *Lorraine* et à la *Flandre*, l'*Atlas élémentaire* de M. Habenicht, et il n'inscrit pas ATRECHT (l'*Artois*), DELPHINAT (le *Dauphiné*), ARELAT (le *pays d'Arles*), PROVINZ, Hauptstadt, MARSILIEN (la *Provence, capitale Marseille*), ce n'est pas que tous ces pays n'appartiennent également *en propre* à l'*Empire d'Allemagne*, mais c'est qu'à chaque guerre suffit sa proie, et c'est aussi qu'une carte ainsi dressée pourrait peut-être inquiéter l'Europe.

Pour nous, cette carte, telle qu'elle est, ne doit ni nous faire sourire, ni nous faire frémir : elle doit nous avertir et nous rallier.

Il est de doctrine allemande que, « PAR LA VICTORIEUSE CAMPAGNE DE 1870-71, L'ALLEMAGNE

N'A ENCORE REPRIS QU'UNE PETITE PARTIE DES PROVINCES PERDUES »; qu'il soit d'enseignement français que la France, qui ne manque ni d'hommes, ni d'armes, ne doit rester ni vaincue, ni conquise, ni sujette. Ceux qui doutent de ses forces lui font tort, ceux qui n'osent plus compter sur sa vaillance lui font injure. Une Nation ne peut pas plus s'indigner d'une servitude qu'on lui cache, qu'elle ne peut se tenir prête à des devoirs que quelques-uns nient, que personne n'affirme et que tout le monde ajourne.

**Le Comité de propagande de la Ligue
des Patriotes.**

CARTE ALLEMANDE

POUR

LES ÉCOLES DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE

— JUSTUS PERTHES — GOTHA, 1882.



Entr. v. H. Habrecht, gez. v. Z. Hein.